

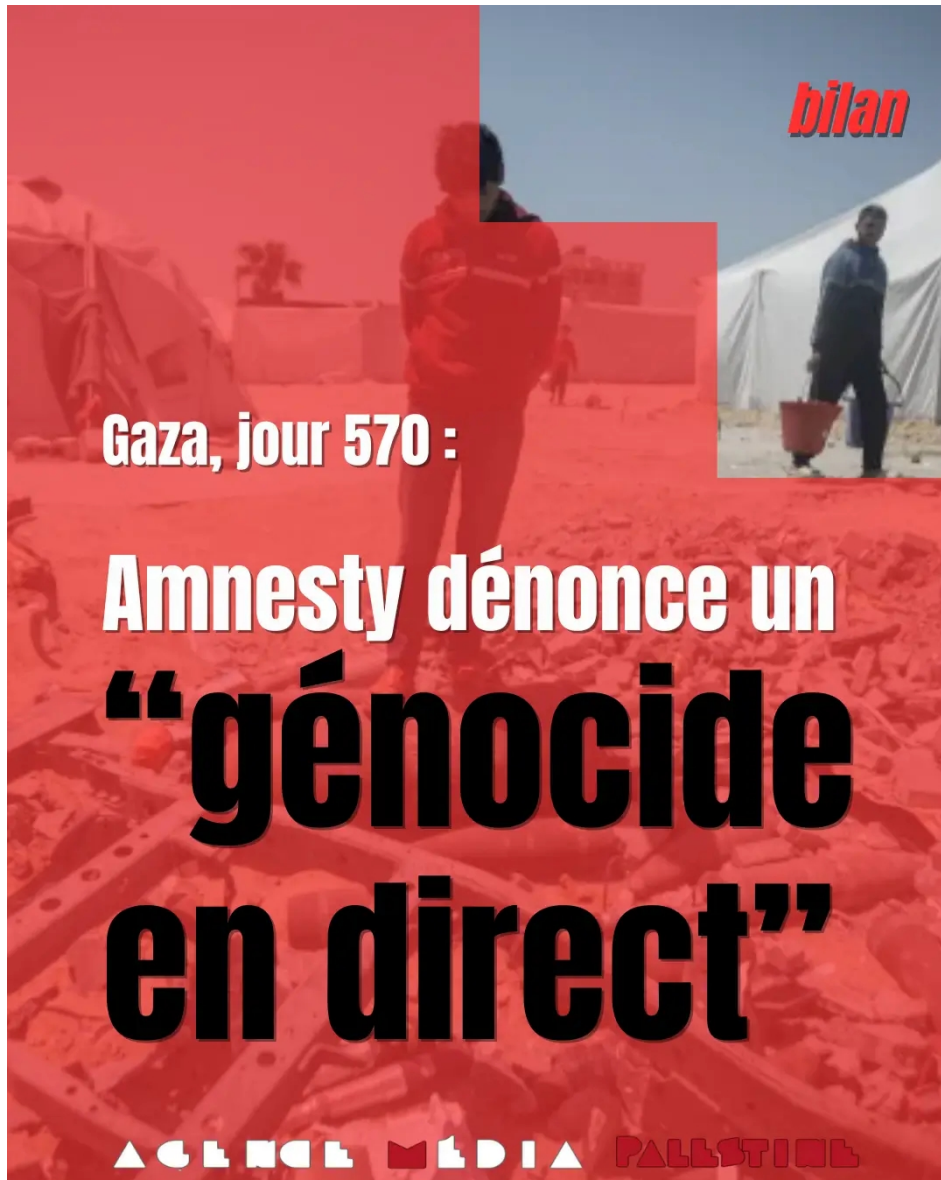


Gaza, jour 570 : Amnesty dénonce un « génocide en direct »

Description

Notre point sur la situation en ce début de semaine à Gaza, alors qu'Amnesty International publie aujourd'hui un rapport condamnant le génocide commis par Israël et que s'ouvre à la Cour de Justice Internationale des audiences qui incriminent le blocage israélien de l'aide alimentaire imposé aux Gazaouis depuis plus de 50 jours.

Par l'Agence Média Palestine, le 29 avril 2025



Chiffres clés à?? À Gaza depuis le 7 octobre 2023 :

52 314 PalestinienÂ·nes assassinÃ©Â·es

117 792 PalestinienÂ·nes blessÃ©Â·es

11 000 PalestinienÂ·nes disparuÂ·es (prÃ©sumÃ©Â·es sous les dÃ©combres)

[Amnesty International](#) publie ce mardi 29 avril son rapport annuel sur la situation des droits humains dans le monde, un document de 500 pages, fruit dâ??enquÃªtes et dâ??analyses menÃ©es dans plus de 150 pays, intitulÃ© cette annÃ©e Â« 2025 : au bord du prÃ©cipice Â». Dans sa prÃ©face, la

secrétaire générale d'Amnesty International Agnès Callamard annonce : « le monde assiste sur ses écrans un génocide en direct ». Amnesty International avait déjà qualifié les crimes d'Israël à Gaza de génocide l'an dernier, et d'annonce présente fermement l'inaction de la communauté internationale.

« Les Etats ont regardé, comme s'ils étaient impuissants, Israël tuer des milliers de Palestiniennes et de Palestiniens, massacrant des familles entières sur plusieurs générations et détruisant des habitations, des moyens de subsistance, des hôpitaux et des établissements scolaires », ajoute-t-elle. « Les recherches d'Amnesty International ont montré qu'Israël avait perpétré des actes interdits par la Convention sur le génocide, dans l'intention spécifique de détruire la population palestinienne de Gaza, commettant ainsi un génocide ». Le rapport cite notamment des « homicides », des « atteintes graves à l'intégrité physique ou mentale de civils », des « déplacements et disparitions forcés » et l'imposition d'un régime de conditions de vie destinées à entraîner la destruction physique de ces personnes ».

La famine comme « arme de guerre »

« Nourriture, produits, médicaments, fournitures, même pas une goutte d'eau : rien n'a pu entrer à Gaza depuis plus de 50 jours, rien », explique la journaliste palestinienne [Bisan Owda](#) sur son compte Instagram. « Plus de 55 personnes sont mortes de faim déjà, et 50 sont des enfants. Au moins 350 autres enfants sont hospitalisés en ce moment, avec leurs familles désespérées, risquant la mort à cause des pénuries imposées par Israël. »

La Haye, la Cour de Justice Internationale (ICJ) a ouvert hier des audiences consacrées aux obligations humanitaires d'Israël envers les Palestiniens, soumis depuis plus de cinquante jours à un blocus total de l'aide humanitaire. Le haut responsable palestinien Ammar Hijazi a déclaré aux juges qu'Israël bloquait l'aide humanitaire pour l'utiliser comme « [arme de guerre](#) ».

L'OCHA annonçait le 23 avril dernier avoir diagnostiqué (ou dépisté) au cours des deux premières semaines d'avril, près de 21.000 enfants : 641 souffrent de malnutrition aiguë modérée et 64 de malnutrition aiguë sévère. Le 25 avril, le Programme alimentaire mondial a annoncé que ses réserves alimentaires à Gaza étaient épuisées, et l'ONU a déclaré que la situation à Gaza avait atteint son [point de rupture](#).

« Ce sont les faits. La famine est là. L'aide humanitaire est utilisée comme une arme de guerre », a déclaré M. Hijazi hier devant la [ICJ](#). Les audiences vont se poursuivre toute la semaine. Après le réquisitoire palestinien hier, sont attendus aujourd'hui l'Afrique du Sud, l'Espagne

et la Belgique, entre autres. La France s'exprimera demain, de même que les États-Unis et la Hongrie, qui pourraient être les deux seuls pays à soutenir Israël dans cette affaire.

Des tentes bombardées

Les chiffres quotidiens des massacres sont accablants : Israël a assassiné [59](#) Palestiniens le 24 avril, [78](#) le lendemain, [13](#) le surlendemain, plus de [70](#) au cours du week-end. Au moins 44 nouvelles personnes ont été tuées dans la seule journée d'hier.

« À Gaza, des tentes sont bombardées », rapporte [Bisan Owda](#), « cela est devenu quotidien dans le sud ou dans la zone d'Al-Mawasi » « une zone censée être sûre » et désignée par Israël comme destination pour les milliers de déplacés de l'enclave palestinienne. « Des tentes, » reprend-elle. « Avec des personnes déplacées. Des personnes sans ressources, qui attendent là depuis au moins 19 mois sans que personne ne fasse quoi que ce soit pour les aider. »

Ce matin encore, le camp de tentes de réfugiés d'Al-Mawasi a été [bombardé](#) par les forces israéliennes, tuant quatre personnes dont trois enfants, et faisant une quarantaine de blessés. Des tirs d'artillerie israéliens ont également été signalés dans les zones orientales du centre de Gaza, notamment dans le camp de réfugiés de Maghazi.

« La situation empire heure en heure, et cela rappelle véritablement les premières semaines de cette guerre génocidaire », rapporte le journaliste palestinien [Hani Mahmoud](#) sur Al Jazeera. « En ce qui concerne les attaques aujourd'hui, les hépitoux nous ont informés que les attaques israéliennes visent désormais des zones densément peuplées. Le fait est que davantage de blessés vont mourir en raison de la grave pénurie de fournitures médicales. Notre système de santé est paralysé et incapable de fournir des soins médicaux adéquats. »

La défense civile dans la bande de Gaza [annonçait](#) hier que les réserves nécessaires au fonctionnement de ses véhicules (ambulances, pompiers et secours) dans le sud du territoire palestinien étaient épuisées, entraînant « l'arrêt de la circulation de huit véhicules sur douze », explique un communiqué de l'organisation publique sur Telegram, une situation qui « menace la vie de centaines de milliers de citoyens et de personnes déplacées ».

date créée

2025/04/29